

Dans tous ces cas, au traitement local il faut joindre un traitement général approprié : chez les leucémiques donner l'*arsenic*, chez les chlorotiques les *préparations ferrugineuses*. Dans l'anémie pernicieuse progressive, les épistaxis sont particulièrement rebelles au traitement, comme dans les cas d'hémophilie. Aux hémophiles il faut recommander tout particulièrement de ne jamais se moucher avec effort et surtout de ne jamais arracher les croûtes du nez, car le moindre effort, le moindre traumatisme, peuvent être la cause d'une nouvelle hémorragie. Chez les goutteux, on doit prescrire le traitement général de la maladie, et, dans les cas où l'épistaxis est très abondante, ne pas hésiter à provoquer la fluxion goutteuse vers les articulations, au moyen de pédiluves chauds, de vésicatoires appliqués au niveau des jointures. On peut encore rappeler un flux hémorroïdaire tari. Chez les tuberculeux, il convient de s'assurer s'il n'existe pas d'ulcérations tuberculeuses; dans le cas où celles-ci existent, on les touche au galvano-cautère.

Chez les syphilitiques, il sera indiqué d'instituer le traitement spécifique (gommages tertiaires).

Chez les sujets âgés principalement, les épistaxis à répétition se manifestent surtout au début ou au cours des affections du cœur, du foie et des reins.

Chez les cardiaques, arrivés à la période d'asystolie, l'épistaxis doit être parfois respectée, ainsi qu'il a été dit; il en est de même de celles qui surviennent chez les brightiques et les artério-scléreux (à la période d'hypertension artérielle). Dans ce dernier cas, l'épistaxis peut éviter ou retarder l'hémorragie cérébrale.

Les épistaxis des cirrhotiques ont une pathogénie complexe; souvent rebelles, elles pourraient être arrêtées, d'après Verneuil, par l'application d'un vésicatoire sur la région hépatique. Aujourd'hui, avec l'*opothérapie hépatique*, on dispose d'une médication plus rationnelle et plus efficace (100 — 150 grammes de foie frais de porc, râpé dans du bouillon).

Chez les brightiques et les hépatiques, le *régime lacté*, qui modifie l'état des humeurs, décharge le sang d'une partie des principes toxiques qu'il contient, est un moyen indirect de prévenir le retour des hémorragies.

Dans les *névroses*, l'épistaxis est l'indice de troubles vaso-moteurs qui font partie du cadre symptomatique; l'*ergotine*, le *sulfate de quinine* sont particulièrement indiqués dans ces cas.

II

MALADIES DU LARYNX

LARYNGITES AIGÜES

Il faut avant tout mettre au repos l'organe malade, soustraire le larynx à l'influence du tabac, d'une atmosphère chargée de poussières.

Le traitement externe est le plus important; il consiste à faire des *inhalations*, soit continues (au moyen d'une casserole d'eau bouillante placée en permanence dans la chambre), soit discontinues, le malade se recouvrant la tête d'une serviette pour concentrer les vapeurs, ou utilisant l'inhalateur de Moura (récipient en porcelaine, à couvercle conique, surmonté d'une embouchure en bec de flûte).

Pour ces inhalations, on peut utiliser soit l'eau bouillante sans addition d'aucune substance médicamenteuse, soit l'eau avec addition d'une petite quantité de *teinture de benjoin* ou d'*eucalyptus*, de solution alcoolique de *menthol*:

Menthol	50 centigrammes.
Acide phénique neigeux	1 gramme.
Teinture thébaïque	5 grammes.
Teinture d'eucalyptus	10 —
Eau distillée de laurier-cerise	50 —
Eau distillée	150 —

(une cuillerée à soupe par casserole d'eau), d'*eau de laurier-cerise* et d'*alcool*:

Alcool à 90°	} aa 100 grammes.
Eau de laurier-cerise	

(une cuillerée à soupe, trois fois par jour, dans un demi-litre d'eau pour inhalations pendant 10 minutes; Lermoyez).

Si les sécrétions laryngées sont très adhérentes, on peut utiliser pour les inhalations une solution de chlorhydrate d'ammoniaque :

Chlorhydrate d'ammoniaque	2 grammes.
Glycérine	2 —
Eau	100 —

Une cuillerée à café dans un bol d'eau bouillante.

Les *pulvérisations* sont beaucoup moins actives que les inhalations :

Acide phénique cristallisé	60 centigrammes à 1 gramme.
Chlorhydrate de cocaïne	25 à 60 centigrammes.
Glycérine neutre	50 grammes.
Eau distillée	450 —

En pulvérisation trois fois par jour.